

STRASBOURG Laura Weissbecker

China Girl

Native de Strasbourg, l'Alsacienne Laura Weissbecker est devenue une véritable star en Chine après la sortie du film *Chinese Zodiac*, de Jackie Chan. Un parcours étonnant qu'elle raconte dans un livre paru en début de mois.

Elle a foulé le tapis rouge de Cannes, été consacrée par le cinéma chinois et a joué dans l'un des plus gros succès du box-office asiatique. Et pourtant. Il y a peu encore, Laura Weissbecker faisait face à l'inévitable question maternelle : « Quand est-ce que tu vas prendre un vrai métier ? » Si l'actrice alsacienne s'en amuse, c'est peu dire que le chemin qui l'a menée de Strasbourg à Los Angeles, en passant par Paris, Pékin et Macao, était loin d'être tout tracé. Ce destin étonnant, la Strasbourgeoise le raconte dans un livre paru au début du mois : *Comment je suis devenue chinoise* (éditions de la Nuée Bleue). Mannequin, actrice et même chanteuse, Laura la touche-à-tout ajoute une nouvelle corde à son arc en devenant auteur : « J'ai toujours eu envie d'écrire ; je commençais mais sans jamais terminer », raconte celle qui a imaginé son premier poème à quatre ans et remporté, une quinzaine d'années plus tard, un prix pour sa nouvelle *Océan*.

Bien avant de rêver de la Chine, Laura grandit dans la capitale alsacienne, entourée d'un frère, d'une sœur et de parents professeurs de mathématiques. Un univers loin des paillettes mais pas de la culture. Dans la famille, les gènes scientifiques se mêlent aux gènes artistiques. « Mon grand-père dessinait très bien, son frère était peintre », se souvient Laura, dont la sœur, Anne, évolue aujourd'hui avec le Cirque du Soleil. Grand lecteur, son père lui transmet sa passion. Il y a aussi les films, les grands classiques, ceux avec Belmondo, les comédies. « On en regardait pas mal, surtout pendant les vacances », se souvient-elle. À l'âge de douze ans, Laura monte sur scène avec l'école. Dans sa tête, c'est clair : elle sera comédienne.

Laura décroche son premier contrat avant la fin de ses études

Pour ouverts que soient ses parents, la jeune fille doute qu'ils accueillent sa vocation avec enthousiasme. Surtout que Laura est une très bonne élève. « Une jolie tête et une tête bien faite », résume Axelle, son agent chez Films Talents, qui la suit depuis plusieurs années. Alors elle rongé son frein, sans jamais perdre son rêve de vue : orientée dans une filière scientifique, elle obtient un bac S option maths puis une place en prépa. Elle s'arrange pour intégrer une école d'ingénieurs dans la capitale, avec pour volonté de démarrer sa carrière de comédienne en parallèle de ses études. Ses résultats lui ouvrent les portes d'Agro Paris, école par laquelle est aussi passé un certain... Michel Houellebecq. « J'aime apprendre, j'ai adoré les enseignements mais j'ai détesté les stages », explique celle qui n'a pas une seconde l'intention d'utiliser son diplôme. Et pour cause : Laura décroche son premier contrat avant la fin de ses études ; une publicité qui s'affiche en quatre par trois « partout dans la rue ». La joie le dispute à l'anxiété. « J'avais peur de me faire virer de l'école si on me reconnaissait, je ne savais pas trop si j'avais le droit », sourit-elle.



Laura Weissbecker. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

Suit un premier court-métrage, *Ça n'arrive que dans la vie*, qui recevra un prix, puis d'autres rôles, dans la publicité, à la télévision, au cinéma, qui lui font découvrir l'envers des paillettes : « C'est un univers très difficile, tu peux obtenir 50 "non" pour un "oui". » Pas de quoi décourager la jeune femme, dont l'apparente douceur cache un caractère bien trempé : « Elle ne lâche jamais rien, quand elle a une idée en tête, elle y va à fond, elle fait beaucoup d'efforts et ne s'arrête pas avant d'atteindre son objectif », témoigne son frère Benoît.

Dès 2002, Laura Weissbecker se met à accrocher des grands noms à son CV : Tonie Marshall lui offre un petit rôle dans *France Boutique* ; Cédric Klapisch, deux ans plus tard, fait de même dans les *Poupées russes*, suite attendue de *L'Auberge espagnole*. En 2005, Laura côtoie Patrick Bruel dans *Ô Jerusalem*, d'Elie Chouraqui. Elle se transforme en Louise de la Vallière sous la direction de Thierry Binisti en 2007, pour *Versailles, le rêve d'un roi*.

« C'est une comédienne qui apporte beaucoup à son personnage, estime celui-ci. Elle a une vraie force de proposition par rapport aux rôles qu'elle incarne. » Pour jouer la maîtresse du Roi Soleil, « elle s'est énormément documentée, elle ne s'est pas simplement laissée porter par le rôle », salue-t-il, « ce qui ne l'a pas empêchée de garder une part d'instinct ».

Avant que Jackie Chan ne voie en elle la comtesse Katherine de Sichel, la Française qui l'accompagne à la recherche des douze crânes de cristal, Laura est en lice pour décrocher un autre rôle international : celui de Fleur Delacour dans le quatrième volet des aventures d'Harry Potter. Même sa mère en convient : la description de la jeune sorcière faite par J.K. Rowling, « c'est moi ! » Laura insiste auprès de son agent pour passer l'audition. Elle obtient gain de cause, déjà une performance en soi : « C'est tellement difficile d'avoir le casting », souligne-t-elle. C'est finalement à une autre Française, Clémence Poésy, que le rôle échoit. Laura est déçue mais s'ef-

« À LA FIN, JE RÉVAIS EN CHINOIS »

L'envie de progresser dans la langue de Mao est venue à Laura sur le tournage. Hormis avec Jackie Chan, la communication est difficile puisque rares sont les membres de l'équipe qui parlent anglais. Une scène qu'on lui demande de jouer en chinois lui sert de déclic : ajouté à la grosse promotion qui s'annonce dans tout le pays, Laura se lance un défi : « Que je sache parler ». Rien qui puisse étonner ceux qui la connaissent : « C'est une perfectionniste dans tout ce qu'elle fait. Une vraie bosseuse ! » témoigne Axelle, son agent. Le tournage n'est pas fini qu'elle est déjà capable de se débrouiller. C'est loin de lui suffire. Laura décide de participer au Summer Program d'une université de la côte est des États-Unis. Le régime est sévère : huit semaines en immersion dans la langue et la culture chinoises. Dur mais efficace : « À la fin, je rêvais en chinois ! » sourit Laura, qui se choisit même un nom dans la langue qu'elle apprend : Bai LuNa.

force de prendre du recul : « Il faut se dire que ça n'a rien à avoir avec sa personnalité, son jeu. Des fois, c'est juste parce qu'on est trop petite ou trop grande », indique-t-elle, se rappelant un casting où une comédienne a été choisie « parce que la lumière s'est éteinte au moment où elle entrait. » « Mais c'est quand même dur. Encore aujourd'hui », avoue la jeune femme. Laura repart pourtant avec un lot de consolation. L'expérience lui permet de faire la connaissance de David Lynch. Même si elle comprend qu'elle a affaire au réalisateur de *Twin Peaks* qu'après plusieurs minutes de conversation !

« Une actrice qui tourne, mais pas une star », résume-t-elle dans son livre

Un rôle récurrent dans la série *Ligne de feu*, celui de la petite-fille de Macha Méril dans *Malgré-elles*, tourné à Strasbourg... et puis des pubs, « ça marche bien pour moi, les pubs » : Laura devient ce que les Américains appellent une « working actress ». « Une actrice qui tourne, mais pas une star », résume-t-elle dans son livre. La jeune femme commence à vivre de sa passion sans pour autant percer le plafond de la notoriété. Et puis arrive *Chinese Zodiac*, le film – fil conducteur de son livre.

lie *Frenchie* : Laura est « Grace Kelly réincarnée » pour la version en ligne d'un célèbre magazine, « son sourire est le plus précieux des accessoires » pour un hebdomadaire réputé.

Meilleur jeune actrice mondiale

En Chine, où le film sort en avant-première le 12 décembre 2012, c'est la folie. « À l'époque du film, c'était très très spectaculaire », se rappelle Laura. À chaque coin de rue, on la sollicite pour un autographe, une photo. Choisie pour faire partie du jury du festival du film de Shanghai (juin 2013), la jeune femme est consacrée lors de la cérémonie des huading awards – équivalent de nos césars – en octobre 2013 à Macao. Elle obtient la récompense dans la catégorie : « best global emerging actress » (meilleure jeune actrice mondiale). Ses collègues de promotion s'appellent Quentin Tarantino, Nicole Kidman... L'aventure ne s'arrête pas là. Laura se découvre un talent de chanteuse, enregistre un titre – en chinois ! – dans la foulée et devient juré aux États-Unis de l'émission ICN, une sorte de *The Voice* réservée à la communauté chinoise expatriée. La belle Alsacienne vit une véritable histoire d'amour avec la Chi-

ne, renforcée par ses efforts à comprendre le peuple qui l'a adoptée. Laura, qui maîtrise déjà l'allemand et l'anglais, s'est en effet mise au chinois (voir encadré).

Depuis, elle a enchaîné plusieurs tournages aux États-Unis, dont un pour le cinéma chinois. Inspirée, voire poussée, par Jackie Chan, qu'elle considère comme un « mentor », la jeune femme se lance aujourd'hui dans la production. « Une autre façon de se prendre en main », dit celle qui a choisi de faire du cinéma parce qu'elle rêvait d'avoir « plusieurs vies » : « J'adore ce côté caméléon ». La jeune femme travaille à la coproduction d'un film franco-chinois qui se tournera en partie en Alsace. Une comédie, dans laquelle elle tiendra un rôle. De nombreuses scènes seront inspirées de son expérience chinoise.

Maman d'une petite fille, elle songe à quitter Los Angeles, où elle est installée depuis plusieurs années, pour la France, qui lui manque et où vit toujours sa famille. Parce que si Laura est devenue chinoise, elle sera toujours française - et alsacienne - de cœur. ■

MARIE BATTINGER

► A lire sur dna.fr, des extraits de *Comment je suis devenue chinoise*

Dédicaces en Alsace

Laura sera en tournée dédicace dans toute l'Alsace fin octobre et courant novembre pour présenter son premier livre, *Comment je suis devenue chinoise*.

Les lecteurs sont invités à se rendre vendredi 28 octobre à 17 h 30 à la librairie Kléber de Strasbourg pour une rencontre et dédicace ; samedi 29 octobre de 9 h 30 à 11 h 30 à la librairie Wachenheim de Sélestat pour une séance de dédicace ; samedi 29 octobre de 13 h 30 à 15 h à la librairie Ruc de Colmar (dédicace) ; samedi 29 octobre de 16 h 30 à 19 h à la librairie 47° Nord de Mulhouse (rencontre dédicace) ; jeudi 3 novembre de 16 h 30 à 18 h 30 à la maison de la presse Bastian de Haguenau (dédicace) ; vendredi 4 novembre à partir de 17 h 30 à la librairie Totem de Schiltigheim (dédicace) ; samedi 5 novembre de 10 h à 12 h 30 à la librairie La Parenthèse de Strasbourg (dédicace) ; samedi 5 novembre de 15 h à 17 h à la Fnac de Strasbourg (dédicace).



Laura aux côtés de Jackie Chan sur le tournage de *Chinese Zodiac*, qui a eu lieu en Chine, en France et à Taiwan. DR